

rais cru les Sulpiciens capables de faire tant de peine à un évêque.

EPHREME.—Ils lui ont fait refuser les honneurs de sa charge par les marguilliers, et ils l'ont chassé du Séminaire où il résidait.

JOSEPH.—Comment ! ils ont chassé Monseigneur Lartigue du Séminaire ?

EPHREME.—Hélas ! oui ! Mgr. Lartigue, évêque de Toul, prêtre canadien d'un grand mérite, était, depuis de longues années, membre du Séminaire de Saint-Sulpice, lorsque les instances de l'évêque de Québec, les ordres exprès et réitérés du Pape et la volonté formelle du Supérieur-Général de St. Sulpice, lui firent un devoir d'accepter la dignité épiscopale pour le gouvernement du district de Montréal.

Il était entendu, entre le Supérieur de la maison de Paris et les membres de celle de Montréal, que Mgr. Lartigue resterait Sulpicien et qu'en cette qualité, il habiterait le Séminaire. Mais à peine fut-il évêque qu'on lui signifiâ qu'on ne pouvait le garder même un peu de temps, et que s'il continuait d'aller à la récréation avec les messieurs du Séminaire, plusieurs de ces derniers n'oseraient s'y trouver. Il fallut donc que l'évêque cherchât promptement un autre asile : et le jour même où on lui donna cet avis, son embarras fut tel qu'il ne savait en quel lieu il coucherait. Et sans l'hospitalité que lui offrit la Supérieure de l'Hôtel-Dieu, il se trouvait dans la rue.

JOSEPH.—Es-tu bien certain de tout cela ?

EPHREME.—Je prends ces renseignements dans les écrits de Monsieur Bédard, Sulpicien, qui, en rapportant ce fait, s'écrie : « Hélas ! je ne pense jamais à cette indigne conduite du Séminaire envers notre évêque, sans verser des larmes d'amertume et sans rougir. »

Mgr. Provencher, dans un Mémoire qu'il a écrit à Rome, rappelle la même chose et dit formellement que Mgr. Lartigue a été dans la rue. Un autre, vénérable membre du clergé, M. Marceux, dans une lettre adressée au Séminaire, lui rappelle cette indignité et une foule d'autres.

Tu vois que je n'avance rien sans preuves.

FRANÇOIS.—Voyons, Ephrème, dis-nous maintenant ce que tu sais de la conduite des messieurs du Séminaire à l'égard de l'évêque actuel de Montréal ?

EPHREME.—L'évêque actuel de Montréal a fait ce qu'il a pu pour faire régner la concorde, l'union et la paix entre lui et le Séminaire. Dès les premiers jours de son épiscopat, il a écrit au Supérieur, lui faisant part de ses dispo-